

TERMES DE REFERENCE

ASSISTANCE TECHNIQUE POUR L'ETABLISSEMENT D'UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DE LA STATION DE RECHERCHE SUR LE CAFEIER A KIANJAVATO

Contexte

Le Projet de Transformation Economique pour une Croissance Inclusive est une série de projets du Gouvernement de Madagascar, mis en place avec le soutien de la Banque mondiale pour accroître les investissements privés et la croissance des Petites et Moyennes Entreprises dans des régions cibles à Madagascar. L'Objectif de Développement de la Phase I du projet (PIC3 dans la suite) est la croissance des Petites et Moyennes Entreprises dans les zones d'intervention. Le PIC3 soutient la reprise économique après la crise de la COVID-19, l'expansion du modèle des séries de Projets PIC (Pôles Intégrés de Croissance) à de nouvelles régions et de nouveaux secteurs, tout en mettant à l'essai de nouvelles approches. C'est un projet adoptant une approche intégrée et multisectorielle pour la création d'emplois et la croissance inclusive. Le projet intervient dans trois secteurs majeurs : le tourisme, l'agrobusiness, et le numérique de 2022 à 2027, et au niveau de neuf Régions (Diana, Atsimo Andrefana, Anosy, Atsimo Atsinanana, Vatovavy, Fitovinany, Atsinanana, Analanjiroro, et Analamanga).

Le projet comprend trois composantes techniques :

- *Composante 1 « Attirer et retenir les Investissements Privés et lever les Principales contraintes pour soutenir la Reprise »* à travers l'amélioration du soutien à la promotion des investissements pour accélérer la reprise et l'Amélioration de l'environnement des affaires pour contribuer à la relance ;
- *Composante 2 « Lever les Contraintes à l'Investissement Privé et Améliorer la Compétitivité Economique Locale pour Soutenir la Reprise »* à travers (a) l'appui technique pour renforcer la compétitivité des chaînes de valeur dans les régions cibles, ainsi que (b) le renforcement des infrastructures locales et de la gouvernance locale pour soutenir la croissance des secteurs cibles et le développement des entreprises ;
- *Composante 3 « Soutenir la reprise et la croissance des PME et de l'Entrepreneuriat dans les Secteurs Cibles »* incluant un soutien direct aux start-ups et aux PME dans des secteurs ciblés et le renforcement des capacités des entreprises par l'amélioration de l'écosystème.

Le projet suit les mêmes principes que les anciens projets Pôles Intégrés de Croissance et Corridors (PIC2.1 et PIC2.2) en accentuant la promotion de l'entrepreneuriat et le partenariat avec le secteur privé, et en rajoutant un appui au secteur numérique, notamment à Analamanga. Le projet continue l'appui aux filières agroalimentaires présentant un potentiel de croissance une capacité à attirer des investissements privés et à créer de la valeur ajoutée.

Les spéculations cibles incluent les produits de rente, et notamment d'exportation, avec une diversification potentielle sur les segments des produits transformés pour la consommation locale (hors riz). Ce sont principalement le cacao, les produits de l'aquaculture marine, les fruits, les huiles essentielles, les épices, le miel, le moringa. Une attention particulière est accordée aux produits éligibles à l'export vert et aux filières écologiques et aux initiatives durables, et ainsi au secteur de l'agriculture biologique. Le choix des filières résulte également de l'existence de synergie entre toutes les filières appuyées.

Le café figure parmi les produits éligibles à l'export vert qui présente un fort potentiel de production et de développement dans les zones du PIC3. À ce titre, le projet a réalisé une étude de valorisation de la filière dans la zone Est, Hautes Terres et la Région Diana dans le but d'élaborer un plan de développement de la filière. De manière globale, l'étude démontre clairement l'existence de deux sous-filières, le robusta et l'arabica et conclut sur les quelques éléments suivants. La production mondiale représente 5,4 millions de tonnes pour l'Arabica en 2022 et 4,8 millions de tonnes pour le Robusta pour la même année avec un prix respectivement de 3 300 USD/t et de 2 700 USD/t en septembre 2023.

Introduit au XIXe siècle, le café Arabica, a prospéré en altitude à Madagascar. Bien que la production ait atteint 2 000 tonnes dans les années 1990, elle a depuis connu un déclin drastique, tombant à moins de 200 tonnes aujourd'hui. Cultivé principalement par de petits producteurs dans des jardins traditionnels, l'Arabica malgache, malgré ses qualités intrinsèques, souffre de faibles rendements et d'une organisation de filière lacunaire. Cependant, le potentiel de ce café, notamment sur le segment haut de gamme, est indéniable. Pour relancer cette filière, l'étude propose une réhabilitation et une extension des plantations, portant la superficie à au moins 400 hectares et les rendements à 500 kg/ha. En misant sur l'amélioration des pratiques culturales, la sélection variétale et la valorisation des qualités gustatives uniques de l'Arabica malgache, cet objectif vise à positionner le café de la Grande Île sur le marché très porteur du café de spécialité, offrant ainsi de meilleures perspectives économiques aux producteurs et contribuant au développement durable des régions productrices.

Le café Robusta, un des piliers historiques de l'agriculture de Madagascar, hérite d'un passé marqué par les plantations coloniales et les programmes de diffusion des années 1970. Principalement cultivé en plaine sur le littoral Est, sous couvert agroforestier ou en moyenne altitude, il a bénéficié d'une diffusion rapide, souvent par semences non contrôlées. La production a chuté drastiquement ces dernières décennies, passant de 70 000 tonnes dans les années 80 à moins de 20 000 tonnes en 2023. Cette baisse est liée à plusieurs facteurs : faible rendement (rendement moyen de 350 kg/ha de café marchand, si c'est au moins plus de 1T/ha dans d'autres pays), une concurrence d'autres cultures plus rentables comme le cacao, la vanille ou le poivre, ainsi qu'une dégradation des pratiques culturales. Les régions d'Atsinanana, Vatovavy, Fitovinany et Atsimo Atsinanana, pourtant dotées d'un fort potentiel, souffrent de cette situation. Pour redynamiser la production de café Robusta à Madagascar, il est proposé de réhabiliter au moins 2 000 hectares de plantations sur le littoral Est et d'améliorer significativement les rendements pour atteindre 800 à 1000 kg/ha de café marchand, permettant ainsi de produire plus de 2 000 tonnes par an.

En définitive, depuis 2018, Madagascar importe plus de café qu'il en exporte avec un prix local au niveau des producteurs, qui est passé de 10 000Ar à 14 000Ar par kilo dans le Sud-Est en 2022.

La station de recherche de Kianjavato, géré par la FOFIFA, acteur clé dans la conservation et la multiplication des variétés de café à Madagascar, est au cœur du projet de renforcement de la filière. Pour atteindre les objectifs de réhabilitation et d'extension des plantations, une intervention ciblée sur la multiplication de plants de qualité est nécessaire. La création de pépinières, couplée à des activités de sélection variétale et à la mise en place d'un laboratoire de multiplication in vitro, constitue une des réponses prometteuses. Bien que les activités de la station se soient réduites, son potentiel reste immense. En effet, elle dispose d'une expertise unique et d'un réseau étendu, notamment au sein de l'OIAC, Organisation Interafricaine de Café, spécialisée dans la recherche et développement du café, qui dispose aussi d'un programme régional pour harmoniser les recherches sur le café.

Pour renforcer son positionnement et lui permettre de répondre aux défis actuels de la filière, il est nécessaire de mettre en place une stratégie de développement ambitieuse. C'est pourquoi le Projet recrute un consultant individuel pour réaliser une étude et établir cette stratégie, afin d'assurer la durabilité de la recherche sur le caféier à Madagascar.

Objectifs de la mission

L'objectif de la mission est de développer une stratégie de développement de la station de recherche de Kianjavato, et des structures liées pour une meilleure pérennisation de ses activités :

Les objectifs spécifiques de la mission sont de :

- Obtenir une situation claire et complète de la performance actuelle de la station.
- Définir les améliorations nécessaires pour maximiser l'efficacité et la rentabilité de la station.
- Disposer d'un plan d'action concret pour assurer la croissance durable de la station.

Tâches du consultant

Il appartient au consultant de présenter la méthodologie détaillée pour mener à bien la mission. Toutefois, une approche participative et inclusive impliquant toutes les parties prenantes du secteur public et privé, notamment de celles dans la recherche, de la filière café, au niveau local, régional, national et international, est nécessaire.

Il est à souligner que le Projet dispose en son sein de spécialistes en agronomie qui pourront appuyer le consultant tout au long de sa mission.

Le consultant doit accomplir les tâches suivantes sans que celles-ci ne soient ni exhaustives ni énoncées de manière ordonnée :

Point 1 : Réaliser une capitalisation des existants concernant la recherche et multiplication de café :

- En se basant sur l'étude de valorisation de café disponible auprès du projet, capitaliser et analyser les besoins et lacunes concernant le matériel végétal de café pour Madagascar,
- effectuer un diagnostic organisationnel et évaluer les capacités et les potentialités de la Station de Kianjavato, en tenant compte de tous les paramètres qui conditionnent son fonctionnement,
- identifier les autres centres impliqués dans la filière,
- analyser les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces, notamment en lien par rapport aux enjeux de la filière café

Point 2 - Identifier les besoins en ressources humaines et en investissement relatifs aux activités proposées

- Identifier et prioriser les types d'activités pour la station, les thèmes de recherche en lien avec les enjeux de la filière café
- Identifier les besoins relatifs aux activités proposées : en équipements, en source d'énergie, en réhabilitation des infrastructures, en personnels et renforcements de capacités
- Identifier les différents acteurs et entités en mesure de mener les activités
- Proposer un modèle opérationnel pour mener les activités
- Évaluer les coûts relatifs à ces besoins
- Proposer des catalogues de services des prestations à offrir aux acteurs de la filière

Point 3 - Définir une stratégie de développement économique pour l'opérationnalisation et la gestion du centre

- Élaborer un plan d'affaire du centre répondant aux besoins de la filière ;
- Proposer un schéma de gestion ainsi que le cadrage institutionnel et légal correspondant, et définir les rôles et attributions par rapport aux structures existantes ;
- Proposer un modèle économique pour le Centre,
- Identifier les partenaires potentiels pour opérationnaliser le Centre
- Identifier les partenaires techniques et financiers pouvant contribuer à la mise en œuvre et accompagnement du Centre ;

Durée de la mission

La prestation est estimée à environ 40 hommes-jours étalés sur trois (03) mois. La mission est menée à Kianjavato – Région Vatovavy, avec des possibles déplacements au niveau d'autres Régions d'interventions.

Livrables et résultats attendus

Livrables	Contenus principaux	Échéance
-----------	---------------------	----------

Rapport de démarrage	Méthodologie détaillée et un calendrier d'intervention, une liste de références bibliographiques, la proposition des parties prenantes à rencontrer et les différents jalons de la mission	0,5 mois après Ordre de service
Rapport intermédiaire 1	Capitalisation des existants et évaluation des besoins	1 mois après Ordre de Service
Rapport intermédiaire 2	Besoins en investissements liés aux activités proposées	2 mois après Ordre de service
Rapport final	Rapport final présentant la stratégie de développement pour l'opérationnalisation et la gestion du centre accompagné des procès-verbaux de validation des propositions de la part des parties prenantes	3 mois après ordre de service

Profil requis

Le consultant recherché est un expert devant avoir le profil et posséder les qualifications suivantes :

- Titulaire d'au moins un diplôme bac+5 reconnu en agronomie, en économie agricole ou domaine pertinent ;
- Au moins 05 ans d'expériences dans le domaine de la transformation agricole, avec une expertise dans le domaine du café ;
- Au moins deux (02) ans d'expérience pour la mise en place ou accompagnement de centre/institution de recherche avec leur business plan ;
- Des expertises sur l'élaboration de business plan ;
- Solides connaissances sur les activités de recherche scientifique dans le domaine agricole

Sont considérés comme atouts majeurs

- Connaissance et expertise internationale démontrées sur le café,
- Expertises sur la multiplication végétale.